

« Aujourd'hui, dans l'Union, on souffre mais au moins aucun bain de sang n'a eu lieu... »



NICOS VERNICOS, ARMATEUR

préside aujourd'hui le Groupe maritime Vernicos, fondé par son arrière-grand-père à Istanbul au XIX^e siècle. Provoquant à souhait, à la question de savoir ce qu'il ferait si le gouvernement voulait réellement éliminer les avantages fiscaux des armateurs, il répond que si le pavillon grec n'était plus compétitif, ça ne prendrait qu'une journée aux armateurs de le changer... En juin 2012, son frère, George Vernicos, a été nommé secrétaire d'État aux Affaires maritimes avant d'être démis de ses fonctions quand Syriza (coalition de la gauche radicale et vainqueur des récentes élections européennes en Grèce) pointa du doigt que, selon la Constitution, un ministre ne peut pas avoir des sociétés offshore à son nom. Darwinisme économique et lutte pour une société démocratique définissent donc la famille Vernicos. Paradoxe est un mot grec.

HD. Vous cultivez l'image d'un riche à la fibre sociale, et vous avez risqué votre propre vie pour vos idées. D'où viennent vos convictions démocratiques ?

Nicos Vernicos. Nous avons été élevés dans l'idée que la vie ne consistait pas seulement à gagner de l'argent, mais qu'il fallait aussi contribuer à la société. Depuis des générations, ma famille a toujours été active, souvent en première ligne des combats pour la défense de la démocratie et la victoire des valeurs progressistes. Étant donné le tumulte permanent qu'a vécu en Grèce la génération d'avant, qui n'a jamais vu plus de dix années de paix d'affilée (1), tous les hommes de ma famille se sont tôt ou tard heurtés tant aux envahisseurs étrangers qu'aux régimes autocratiques du pays... Ainsi, dans cette lignée, mon frère et moi avons été arrêtés et torturés par la junte des colonels car nous étions parmi les leaders du mouvement étudiant. À la chute du régime, mon frère s'est même retrouvé se-

crétaire général des Jeunesses socialistes et témoin dans le procès des tortionnaires de la junte...

HD. Et vous êtes un pro-européen convaincu...

N. V. Ce qui se passe aujourd'hui, tant en Grèce qu'en Europe, c'est que nous payons le prix de l'effort des peuples européens et de leurs dirigeants, qui nous a permis de vivre pendant près de 70 ans en paix. C'est une première dans l'histoire de l'humanité... Historiquement, les crises comme celle-ci se résolvait toujours par un ajustement par le sang. Aujourd'hui, au sein de l'UE, on souffre mais au moins aucun bain de sang n'a eu lieu...

HD. Que pensez-vous, justement, des méthodes appliquées pour sortir de la crise ?

N. V. Il est clair que les remèdes ne sont pas les bons. La Grèce est sans aucun doute le cobaye de l'Europe aujourd'hui. Mais de toutes les erreurs commises par le leadership européen, la plus grande est sans aucun doute la lenteur de réaction face à la crise. C'est comme si l'on avait attendu que le cancer se propage avant de soigner les patients...

HD. À vous entendre, on pourrait penser que vous soutenez Syriza ?

N. V. Pas du tout. Si je devais me définir, je dirais que je suis centriste. Par ailleurs, il faut bien comprendre que si nous souhaitions rester dans la zone euro, nous n'avions pas d'autre option que d'accepter le plan d'aide européen... Aussi défectueux fût-il. Sinon, la population grecque aurait souffert bien plus qu'elle ne souffre aujourd'hui.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR P. K.

(1) De 1912 à 1974, la Grèce a successivement connu les guerres balkaniques, la Première Guerre mondiale, une guerre avec la Turquie, la dictature du général Pangalos, la dictature du général Metaxas, la Seconde Guerre mondiale et l'occupation nazie, la guerre civile et la dictature des colonels.

Nicos Vernicos, 69 ans, président de la chambre de commerce international en Grèce, a le visage de quelqu'un à qui peu de choses peuvent faire peur... Armateur de 4^e génération, ce ploutocrate atypique, ainsi que son frère, a été emprisonné et torturé par la junte des colonels pour avoir été parmi les leaders du mouvement étudiant contre la junte en 1973. Il

» Économie grecque tout en laissant entendre à l'opinion publique que c'est le cas...

Par ailleurs, en ces temps de crise, certains armateurs ont laissé entendre que, le cas échéant, ils pourraient, eux aussi, faire de la politique directement... En effet, Vangelis Marinakis, l'un des plus grands armateurs du pays et président de l'Olympiacos, le plus grand club de football du pays, a décidé de renforcer son emprise sur la société grecque en faisant élire le vice-président de son club de football, Gian-

LE VICE-PRÉSIDENT DE L'OLYMPIACOS, DÉTENU PAR UN ARMATEUR, EST DÉSORMAIS LE MAIRE DU PIRÉE... QUI OSERA VISER LEURS INTÉRÊTS ?

nis Moralis, comme maire de la ville du Pirée. Celle-ci était jusqu'ici détenue par un maire de Nouvelle Démocratie, le parti du premier ministre Antonis Samaras. L'opération fut couronnée de succès puisque Giannis Moralis a été élu le 25 mai haut la main, avec plus de 55 % des suffrages contre le maire sortant. De quoi faire réfléchir à deux fois le prochain homme politique qui voudra aller contre les intérêts des armateurs...

D'ailleurs, les déclarations lors de l'ouverture du salon de Theodoros

Veniamis, président de l'association des armateurs, ressemblent à s'y méprendre à celles du porte-parole du gouvernement Samaras : les chiffres macroéconomiques s'améliorent, la reprise arrive bientôt... Pour résumer. Certains pourraient croire qu'ils soutiennent le gouvernement, d'autres diront que le gouvernement les soutient. Les deux sont très probablement vrais. Au pays d'Ulysse, les armateurs ne connaissent donc toujours pas le mauvais temps... ✦

PAVLOS KAPANTAIS